

**Les Manouchian , résistants
arméniens pour la France : Ed.
Parenthèses**

Le 16 novembre 1943 Manouk Manoukian était arrêté près de la gare d'Évry-Paris-Bougy.
Il sera fusillé avec ses camarades du groupe le 21 février 1944 et déclaré mort à 1962.

« Il nous fallait peu à peu nous rendre à l'idée que quelque chose s'était passé tout à fait "normallement". Plus nous avançons dans l'année 1943, plus nous commençons à trouver étranges certains faits qui ne correspondent pas à ce que l'on était en droit d'attendre de certains chefs. Ainsi, les derniers mois qui ont précédé l'arrestation du groupe, furent pour Manoukian et ses camarades et plus tard, pour moi, le temps des doutes. » Melina Manoukian

Melina Manoukian
MANOUCHIAN
Témoignage suivi de poèmes, lettres et documents inédits
Préface de Félix Courtespian
Collection : Disparus
165 x 230 mm, 320 p., 100 photographies et documents, 2023
ISBN 978-2-86364-444-7
EN LIBRAIRIE
DIFFUSION : Harmonia Mundi Livre



Melina Manoukian
MANOUCHIAN
ISBN 978-2-86364-444-7 / 246

1944. Dans l'après-midi du 21 février, vingt-deux membres d'un mouvement de résistance communiste, les Franc-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI), sont fusillés au Mont-Valérien. Le procès de ceux que l'histoire retiendra comme étant le « Groupe Manouchian » avait entraîné l'achèvement de la prose collaborationniste. Pour cause : vingt ^{→1}



Charles Mianian
Fureur & Financière
ISBN 978-2-86364-299-3 / 196

La Première Guerre mondiale est commémorée depuis plusieurs mois. La Turquie est allié à l'Allemagne. Le 24 avril 1915 débute la Grande Rafle des intellectuels d'Istanbul, marquant le début de la génocide des Arméniens. Charles Mianian est alors un jeune journaliste engagé dans le combat pour les libertés. Il échappe par miracle à la rafle : il était le ^{→1}



Yervant Odian
Journal de déportation
ISBN 978-2-86364-196-3 / 246

Septembre 1915, Istanbul. Un soir, on frappe à la porte : « Yervant Odian est-il là ? ». Dès lors, l'implacable organisation génocidaire turque va s'exercer sur les routes et dans les sinistres camps de déportation. Au sein des colonnes de déportés, il rejette le destin de ses compatriotes arméniens, bien que se considérant presque comme un. ^{→1}



Tigris
Mémorial de 24 avril
ISBN 978-2-86364-306-5 / 236

Quatre ans après la nuit tragique de la rafle du 24 avril 1915 à Istanbul, marquant le début de la génocide des Arméniens par la Turquie ottomane, un groupe d'intellectuels survivants se donne la mission de commémorer solennellement le souvenir des disparus. Il est alors demandé à Tigris, écrivain et éditeur réputé pour la qualité de ses biographies ^{→1}



Fethiye Cetin
Le livre de ma grand-mère
ISBN 978-2-86364-262-5 / 196

Tout ce que je voulais... C'est dans un grand âge que cette grand-mère adorée choisit de partager son secret et de transmettre « l'innommable ». « Mes séjours, à sept ans pour des morts, ils ne peuvent pas avoir fait de mal. Le mal vient toujours des vivants, pas des morts », disait Mélanie Catherine Gaudin devenue Sarah, la grand-mère de Fethiye Cetin. ^{→1}



Armanush Kevonian
Les noces noires de Gulizar
ISBN 2-86364-167-7 / 196

Au printemps 1899, le chef d'une puissante tribu kurde, Mersis bek, lançait ses hommes à l'assaut du village de Ekhart, dans la plaine de Moush, au cœur de l'Arménie historique. Une adolescente, Gulizar, est envoyée, séquestrée dans un harem et convertie à l'Islam. Cet épisode basalt dans une province orientale de l'Empire ottoman devint une « affaire ». ^{→1}



Jean-Claude Belfiore
Moi, Azil Kemal, j'ai tué des Arméniens
ISBN 978-2-86364-279-5 / 196

Le capitaine de l'armée ottomane Azil Kemal est marié à Enna, une Arménienne. En 1915, il reçoit l'ordre de procéder à l'extermination des Arméniens des villages de la région d'Erzeroum. Il va rédiger alors un journal qui relate ses semaines de harcèlement entre tribulations des sites et missions militaires. Le récit s'articule autour de la traduction de son carnet. ^{→1}



Avetik Avakonian
Sur le chemin de la liberté
ISBN 2-86364-172-5 / 146

Les nouvelles de ce recueil ont été écrites entre 1908 et 1902 et d'abord publiées en revue à Genève, au moment où l'auteur est en Europe et se confronte à l'indifférence française. Ces textes, toujours inspirés d'événements réels, dessinent une large fresque sur la vie quotidienne des villages arméniens de l'Empire ottoman après les massacres perpétrés ^{→1}